

Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2011)
Heft: 5

Artikel: Le réseau de gaz prêt pour l'avenir
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-644400>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le réseau de gaz prêt pour l'avenir

INTERNET

Transitgas SA:
www.transitgas.ch

Swissgas SA:
www.swissgas.ch

Le réseau de gaz à haute pression (plus de 5 bars) qui garantit la sécurité de l'approvisionnement en gaz naturel de la Suisse totalise une longueur de 2240 kilomètres. Le gazoduc qui traverse la Suisse sur 292 kilomètres entre Wallbach (AG) et le col de Gries (VS) et qui permet d'importer près des trois quarts du gaz consommé en Suisse en constitue la colonne vertébrale. Selon Swissgas, le principal fournisseur de gaz naturel de la Suisse, les capacités du réseau suffisent pour acheminer des quantités de gaz nettement plus importantes.

En général, nous ne remarquons le grand gazoduc souterrain qui traverse la Suisse pour assurer le transit entre le nord et le sud de l'Europe qu'en cas de problème. Comme en été 2010 à Spreitgraben près de Guttannen, lorsque d'importantes coulées de boue ont non seulement provoqué de fortes crues et endommagé la galerie de la route du col du Grimsel mais aussi mis à jour le gazoduc de transit. Grâce aux mesures de protection mises en place en 2009, la conduite n'a subi aucun dommage. Toutefois, pour des raisons de sécurité, le transport de gaz vers l'Italie a été interrompu jusqu'en décembre 2010. Le tronçon menacé près de Spreitgraben a été déplacé pour protéger la conduite d'autres coulées de boue qui risquent toujours de se produire. Le nouveau tronçon est entré en service en mai 2011.

L'incident n'a eu aucune conséquence immédiate sur la sécurité d'approvisionnement de la Suisse et de l'Italie; toujours est-il que le gazoduc de transit entre Wallbach et le col de Gries est indispensable à la sécurité d'approvisionnement de ces deux pays. «Ce gazoduc remplit une double fonction, explique Marc Harzenmoser, chef technique de Swissgas. D'une part, il relie les champs de gaz naturel du nord de l'Europe aux pays consommateurs situés au sud de l'Europe, d'autre part, il raccorde la Suisse au

réseau européen de transport de gaz». Il couvre près des trois quarts des besoins de la Suisse, qui lui soutire près de 15% du gaz qu'il transporte. Le gaz restant est acheminé vers l'Italie où il représente quelque 15% de la consommation totale de ce pays.

Sécurité d'approvisionnement grâce au raccordement à l'Europe

Ce gazoduc a été construit dans les années 70. L'Italie et la Hollande, qui avaient conclu des contrats de livraison de gaz à long terme, cherchaient une nouvelle route de transport, de préférence par la Suisse. «L'économie suisse du gaz naturel s'est rendue compte que la construction d'un gazoduc de transit sur le territoire helvétique permettait d'améliorer économiquement et surtout durablement la fourniture de gaz», expose Marc Harzenmoser. Le gazoduc autrefois long de 164 kilomètres a été inauguré officiellement le 8 avril 1974 après des travaux de planification et de construction de près de trois ans. Venant d'Allemagne, il passe sous le Rhin pour atteindre la station de mesure de Wallbach. Il traverse ensuite le Plateau suisse en direction du sud, puis les Hautes-Alpes pour rejoindre l'Italie au col de Gries. A Ruswil, soit à peu près à mi-distance de l'Allemagne et de l'Italie, se trouve la station de compression d'où est contrôlée et dirigée l'exploitation de la conduite. Ce gazoduc

est la propriété de Transitgas SA, qui en a cédé l'utilisation à Swissgas SA et à la société italienne Eni SpA.

Approvisionnement de la Suisse

Le gaz est utilisé en Suisse comme source d'énergie depuis le milieu du 19^e siècle. Il a d'abord été fourni sous forme de gaz dit de ville produit localement à partir de bois, puis de charbon ou de produits pétroliers légers. Le passage au gaz naturel s'est effectué au milieu des années 70. Cependant, la structure décentralisée de l'approvisionnement en gaz de la Suisse, aujourd'hui encore organisée fédéralement, est restée. «Swissgas, qui possède 51% du gazoduc de transit, appartient aux quatre sociétés régionales de distribution Gasverbund Mittelland, Erdgas Ost-

et sur la conduite latérale à Seewen (SO). «Des conduites à haute pression des sociétés régionales et de Swissgas transportent le gaz naturel de ces stations aux régions de Bâle, de Zurich, de Berne, de Lucerne et en Suisse romande», poursuit Marc Harzenmoser. Le gaz est ensuite acheminé dans les réseaux des fournisseurs régionaux de gaz et finalement aux distributeurs finaux locaux.

Prêt pour l'avenir

Contrairement au réseau électrique, les infrastructures de transport de gaz sont déjà prêtes pour l'avenir car elles ont été agrandies récemment. Les capacités de transport de la conduite de transit ont été augmentées en deux étapes entre 1993 et 2003 pour couvrir la hausse des besoins

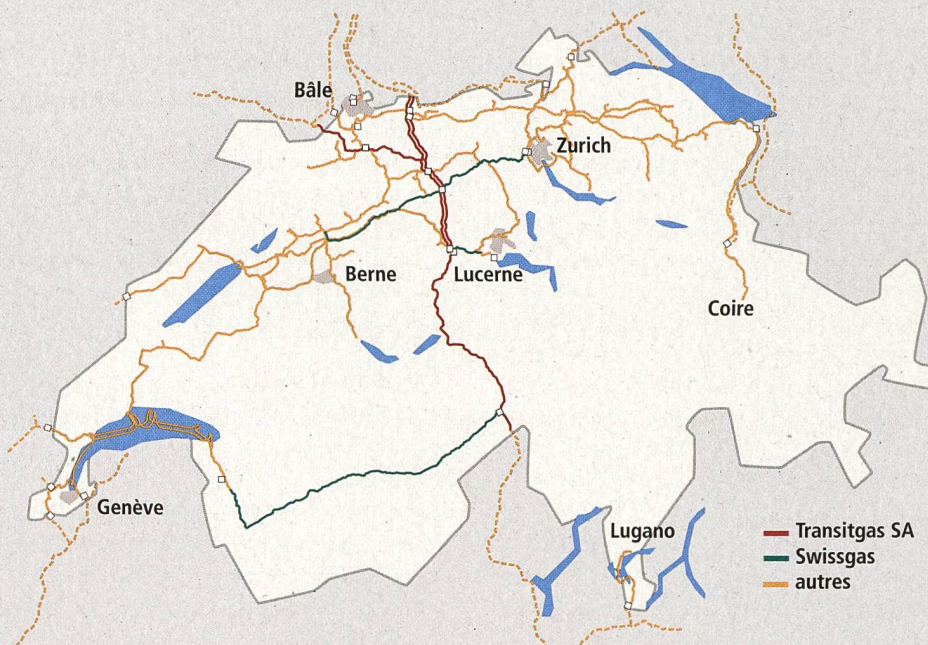
«MÊME SI LA CONSOMMATION DE GAZ NATUREL AUGMENTE, LES RÉSEAUX SONT BIEN DIMENSIONNÉS ET PRÊTS POUR L'AVENIR.»
RUEDI ROHRBACH, SWISSGAS SA.

schweiz, Gaznat et Erdgas Zentralschweiz. Sa mission est d'acheter et de transporter du gaz naturel», précise Marc Harzenmoser. Pour le marché suisse, le gaz est prélevé à sept stations de mesure des douanes situées le long du gazoduc à Zeiningen (AG), à Zuzgen (AG), à Däniken (SO), à Staffelbach (AG), à Ruswil (LU) et à Obergesteln (VS),

en gaz naturel de la Suisse et de l'Italie. Une conduite parallèle de 33 kilomètres a d'abord été mise en service entre Wallbach et Däniken en automne 1994. De grands travaux d'extension ont ensuite été réalisés entre 1997 et 2003. Un nouveau tronçon de 55 kilomètres a été construit entre Lostorf (SO) et Rodersdorf (SO) pour raccorder le

gazoduc existant au réseau français de gaz au sud de Bâle. Par ailleurs, le diamètre de la conduite entre Ruswil et le col de Gries a été élargi de 0,9 mètre à 1,2 mètre et la conduite parallèle entre Wallbach et Däniken prolongée jusqu'à Ruswil. Aujourd'hui, le gazoduc de transit couvre une longueur totale de 292 kilomètres. «Dans la perspective de la nouvelle politique énergétique de la Suisse, d'autres gros travaux ne sont pas prévus, confirme Ruedi Rohrbach, CEO de Swissgas SA. Même si la consommation de gaz naturel augmente, les réseaux sont bien dimensionnés et prêts pour l'avenir.» L'évolution future de la consommation de gaz naturel dépendra de l'importance de l'utilisation du gaz pour la production d'électricité. Dans le cadre de sa stratégie énergétique 2050, le Conseil fédéral considère que la construction de centrales à gaz en Suisse est une solution possible pour combler le déficit d'électricité attendu à moyen terme, à condition que toutes les émissions de CO₂ soient compensées. Selon les chiffres avancés par Ruedi Rohrbach, Swissgas est prête à répondre à cette possibilité: «Les capacités du réseau à haute pression suffisent pour exploiter trois à cinq grandes centrales à cycle combiné au gaz naturel».

(his)



Le gazoduc de transit achemine d'énormes quantités d'énergie à travers la Suisse. Chaque année, il transporte environ 185 terawattheures (TWh) de gaz naturel, dont quelque 160 TWh à destination de l'Italie et près de 25 TWh pour l'importation en Suisse. L'Italie couvre ainsi presque 15% de ses besoins, la Suisse environ les trois quarts. Or, ces dernières années, les besoins n'ont cessé d'augmenter. En 2010, la Suisse a consommé environ 32 TWh de gaz naturel, soit près de 10% de plus que durant l'année de crise 2009, et même 6% de plus qu'en 2008. Comme elle ne dispose actuellement d'aucun gisement de gaz naturel exploitable, la Suisse dépend entièrement des importations. L'Union européenne et la Norvège lui fournissent près de 65% du gaz importé. 25% des importations de gaz proviennent indirectement, via des fournisseurs européens, de Russie et les 10% restants d'Afrique du Nord et du Proche-Orient.

L'Office fédéral de l'énergie (OFEN) est chargé de la surveillance du réseau de gaz à haute pression dont fait partie le gazoduc de transit. Pour assurer cette fonction, l'OFEN fait notamment appel à l'Inspection fédérale des pipelines (IFP).